

Les dépenses publiques du Canada en matière d'éducation sont parmi les plus élevées des pays industrialisés, en termes de pourcentage du produit national brut. Mais les fonds publics ne peuvent suffire à porter tout le poids des besoins du Canada en matière d'apprentissage.

Environ 70 % des Canadiens actuellement sur le marché du travail travailleront encore en l'an 2000. Cependant, 85 % de la technologie qui sera alors utilisée n'a pas encore été inventée. Cela signifie que la demande d'acquisition de nouvelles habiletés sera phénoménale au cours des années 1990.

Comment la formation se porte-t-elle au Canada? En ce qui concerne l'efficacité de nos programmes de formation en entreprise, nous sommes au vingtième rang des pays de l'OCDE, c'est-à-dire pas loin de la queue. Nos compagnies dépensent la moitié de ce que dépensent les compagnies américaines, cinq fois moins que les compagnies japonaises et huit fois moins que les compagnies allemandes pour financer la formation.

Aujourd'hui, seulement 23 % des emplois exigent une scolarité de 16 ans ou plus. En l'an 2000, cette proportion aura presque doublé, passant à 40 %. De plus, près des deux tiers des nouveaux emplois nécessiteront au moins un diplôme d'études secondaires.

Comment pourrons-nous faire face aux exigences du marché du travail en matière d'apprentissage si nous continuons à perdre trois étudiants sur dix, qui «décrochent» avant d'avoir terminé leurs études secondaires? Beaucoup d'entre eux iront rejoindre les quelque quatre Canadiens sur dix qui éprouvent de sérieuses difficultés à compter et à lire.

En revanche, le Canada s'enorgueillit de l'un des taux d'inscription à l'université par habitant les plus élevés au monde. C'est une bonne nouvelle. Toutefois, ne nous réjouissons pas trop vite : dans ce monde dominé par le changement technologique, le pourcentage des inscriptions en génie et en sciences appliquées décroît par rapport au total des effectifs universitaires.

Ceci m'amène à vous parler du deuxième des cinq grands secteurs d'activité qui nous intéressent : la science et la technologie.

Le Canada se classe, avec l'Italie, au dernier rang des pays du Groupe des Sept relativement au pourcentage de ses ressources alloué à la R-D; l'Allemagne, le Japon et les États-Unis dépensent tous au moins deux fois plus que nous en la matière.

Néanmoins, les dépenses du Canada en R-D le classent aussi, proportionnellement, en tête des pays de l'OCDE dans les secteurs de l'électronique, de l'aérospatiale et de l'informatique et, en